

AU CHATEAU DE MARMONT

EN SEPTEMBRE 1914

Un soir, par nuit close, des officiers français frappaient à la porte de l'ancien château de Marmont, à Châtillon-sur-Seine. Eux aussi, à l'habituelle question " Qui êtes-vous ? " auraient pu répondre, comme le héros de naguère : " Ouvrez, nous sommes la fortune de la France. " Ils se bornèrent à présenter une feuille de réquisition de logement.

La maîtresse du lieu, femme de soldat au front, avait sous sa garde de nombreuses jeunes parentes. Elle les repoussa dans une aile séparée et fit large place à ses hôtes imprévus.

Le chef, plus chef encore que ne l'avait soupçonné d'abord Mme la colonelle Maître, fut installé dans le plus vaste des appartements. On l'appelait la chambre de Napoléon. L'empereur y avait dormi, et veillé sans doute, plusieurs nuits de la campagne de France. Les propriétaires du château, chrétiens de fond, avaient placé dans la chambre de l'empereur un grand Christ.

A peine le chef fut-il installé, à peine des fils télégraphiques et téléphoniques eurent-ils été posés, qu'un aide de camp piqua sous l'image sainte aux vastes bras éployés la carte sur laquelle Joffre suivrait et dirigerait la lutte.

Le lendemain, au premier jour, le généralissime interrogea : — Je ne crois pas aux maisons hantées, cependant cette nuit j'ai entendu comme des voix lointaines... Qu'est-ce ? — Nous ne sommes pas seuls ici, fut-il répondu. Ces voix, c'étaient celles de la colonelle Maître et de ses nièces qui priaient pour la France et... pour vous. *Raconté par Mgr Touchet.*